



Parc national  
des Cévennes

# de serres en valats

le magazine du Parc

► Grand angle

## Quel tourisme pour demain ?

► Actualités

**Vincent Cligniez**  
aux commandes du Parc

► Un été avec le Parc

**Animations estivales :**  
**tout un programme !**





## Le cycliste maillot-vert ou Oedémère noble (*Oedemera nobilis*)

Illustration : Julien Norwood

De la famille des Oedemeridae, ce coléoptère se caractérise par son corps allongé, ses longues antennes fines et se distingue par sa belle couleur vert métallique, plus ou moins doré. Le mâle se différencie de la femelle grâce à ses fémurs postérieurs surdimensionnés, comparables aux cuisses d'un cycliste, d'où son nom. C'est une espèce saproxylique ; ses larves se développent dans le bois mort.

Les adultes se nourrissent quant à eux de nectar et de pollen de nombreuses fleurs. Ils peuvent être observés de mai à août. Le cycliste maillot-vert est observable dans toute l'Europe dans des milieux très variés. Dans le Parc national des Cévennes, on le trouve dans les vallées cévenoles et sur l'Aigoual. Si vous l'apercevez au col de la Lusette le 6 août (voir p19), dites-le-nous !



# Édito



Ce printemps a été marqué par l'arrivée d'un nouveau directeur pour l'établissement public. Vincent Cligniez, qui dirigeait la direction départementale des territoires et de la mer (DDTM) de l'Aude depuis 2020, a pris ses fonctions le 2 avril dernier. Il a déjà eu l'occasion de rencontrer de nombreux partenaires institutionnels, socio-professionnels, élus... Ce numéro lui consacre un entretien.

En mai dernier, nous avons également eu la chance d'accueillir deux nouvelles arrivantes dans les Gorges de la Jonte : Tornade et Terre. Il s'agit de jeunes femelles gypaètes barbus qui ont été réintroduites dans le cadre d'un programme européen de conservation de cette espèce de vautour. Depuis 2012, ce sont ainsi 38 jeunes gypaètes barbus qui ont été lâchés en cœur de Parc.

## 5. Actualités

### 12. Esprit des Cévennes

*Balade dans le vignoble du Piémont*

### 13. Grand angle :

*Quel tourisme pour demain ?*

### 18. Un été avec le Parc

*Animations estivales : tout un programme*

### 22. Mon paysage a du caractère

*La Bragouze à Meyrueis*

### 23. Le coin jeunesse

*Les vautours*

### 24. En chemin

*Le sentier du Mas de l'Ayre*

### 26. Bloc-notes

En cette période estivale et dans un contexte de changement climatique, nous nous sommes interrogés sur le tourisme de demain. Ce *Grand angle* dresse un panorama synthétique de l'offre actuelle dans le Parc national, évoque les enjeux futurs auxquels nous serons confrontés, propose quelques exemples d'actions mises en place par des professionnels du tourisme et met un coup de projecteur sur le projet de transition touristique porté par le Pôle d'équilibre territorial et rural (PETR) Causses & Cévennes sur l'Aigoual et le pays viganais.

Comme chaque été, l'équipe du Parc vous propose de venir découvrir ses missions et les richesses du territoire en participant à ses animations gratuites. Ce numéro propose un focus sur quelques animations parmi les 150 proposées entre juillet et août.

Je vous souhaite un bel été avec le Parc !

Stéphane Maurin  
Président du conseil d'administration

De serres en valats est le magazine du Parc national des Cévennes.

ISSN : 1955-7345 - 2428-3002 - Commission paritaire n° 538 - Dépôt légal : juin 2024. Magazine semestriel.     

Parc national des Cévennes - 6 bis, place du Palais - 48400 Florac-Trois-Rivières - Tél. +33(0)4 66 49 53 00 - [www.cevennes-parcnational.fr](http://www.cevennes-parcnational.fr) -

Directeur de la publication : Vincent Cligniez - Rédactrice en chef : Natacha Maltaverne - Ont participé à la réalisation de ce numéro : Julien Norwood, Frantz Hopkins, Julien Brinet, Isabelle Willart, Juliette Wettstein, Romain Layes, Eddie Balaye, Adrien Majourel, Sébastien Carassou, Edwige de Feraudy - Maquette : Olivier Prohin - Impression : Imprimerie Maraval - Tirage : 41 500 exemplaires - Photo de couverture : Olivier Prohin



# L'actu en images



© E. Solier - PNC

## 100 élèves des Pyrénées à Sainte-Enimie

En mars dernier, les élèves de quatre écoles du Parc national des Pyrénées ont passé une semaine dans la Réserve internationale de ciel étoilé du Parc national des Cévennes. Ils ont travaillé sur la thématique de la nuit. Au programme : découverte des traces de loutre et de castor au bord du Tarn, création de constellations, identification d'animaux... Une sortie nocturne a également été effectuée à Drigas, sur le causse Méjean, afin de dénicher, grâce à des énigmes, un animal mystérieux. L'année prochaine, les écoliers cévenols se rendront dans les Pyrénées.



© N. Maltaveme - PNC

## Le concours des prairies fleuries sur le mont Lozère

Pour cette nouvelle édition organisée sur le mont Lozère, 5 candidats étaient en lice pour le concours des pratiques agro-écologiques : prairies et parcours. Le GAEC Pantel à l'Hermet, Daniel Molines, Henri Commandré et le GAEC Grasset pour des prairies à Grizac, ainsi qu'Alain Rouvière au Villaret. Le jury s'est rendu sur les prairies le 3 juin dernier. Il a désigné la parcelle d'Alain Rouvière, lauréate du concours. Le jury a estimé que cette prairie de 4 ha combinait une grande diversité floristique (substrats granitique et calcaire, zone humide), une gestion traditionnelle des frênes têtards dans la parcelle ainsi qu'une production fourragère importante (pâturage au début du printemps et en automne, fauche à la mi-juillet).

## Une journée sur l'histoire des Cévennes

À l'initiative de la commission « Patrimoine culturel » de l'établissement, les agents du Parc ont été sensibilisés à l'histoire des Cévennes. Le 27 mars dernier, ils ont ainsi visité le musée du Désert à Mialet en compagnie de son équipe : Denis Carbonnier, conservateur, Philippe Herbster et Maelys Roure, guides. Plusieurs membres de la commission « Patrimoine culturel » étaient également présents : Isabelle Fardoux-Jouve, sa présidente, Henry Mouysset, historien et Hubert Pfister, président de l'association « Sur le chemin de Robert-Louis Stevenson ». Près d'un siècle de résistance des huguenots a été retracé dans la quinzaine de salles qu'abrite l'emblématique Mas Soubeyran, maison de l'ancien chef camisard Pierre Laporte dit « Rolland ». La journée s'est poursuivie par une balade sur les traces des camisards. D'autres thèmes seront régulièrement proposés pour favoriser la transmission de l'histoire du territoire.



© O. Prohin - PNC

## L'Almanach de l'Aigoual

Entre fin mars et début mai, les 3 artistes du collectif « PetitPoisPrincesse », Fanny Pujade, Nohémie Chouteau et Georges Braconnay, ont sillonné le massif de l'Aigoual pour aller à la rencontre de ses habitants afin de leur faire parler de la pluie et du beau temps. L'objectif : recueillir leurs témoignages sur leur perception du changement climatique. « Nous avons reçu un accueil chaleureux et recueilli un flot de paroles ! », se félicitent les artistes. Ce recueil de paroles et d'images sera compilé dans un Almanach qui abordera le climat avec humour et décalage. L'Almanach de l'Aigoual sera présenté à l'automne lors d'une lecture théâtralisée. Cette création artistique est réalisée en partenariat avec la Filature du Mazel, l'association interparcs du Massif central (IPAMAC) et le Parc national.



© N. Maltaveme - PNC



# Vincent Cligniez aux commandes du Parc

Ingénieur des Ponts, des Eaux et des Forêts, Vincent Cligniez a pris ses fonctions de directeur de l'établissement public du Parc le 2 avril. Il dispose d'une expérience professionnelle de plus de 30 ans dans les domaines de l'agriculture, l'environnement, l'urbanisme et la gestion des risques. Entretien.



© O. Prohin - PNC

## Quel a été votre parcours ?

*J'ai une carrière assez variée. Il y a 30 ans, après avoir obtenu un doctorat en informatique sur la simulation des risques naturels au Cemagref de Grenoble (aujourd'hui INRAE), je me suis plus classiquement orienté vers une carrière d'ingénieur des travaux publics de l'État (mon corps d'origine). Ainsi en 1998, j'ai occupé le poste de responsable de la cellule risques au sein de la Direction départementale de l'équipement (DDE) de l'Isère. Avec ma famille, nous sommes ensuite partis durant 4 ans à Mayotte où j'ai occupé les postes de délégué à l'environnement auprès de la préfecture puis responsable environnement et assainissement à la direction de l'équipement. Suite à notre retour en métropole, j'ai intégré la DDE du Cher en tant que conseiller de gestion et de management,*

*avant de devenir quelques années plus tard, secrétaire général de la DDE de la Nièvre, où j'ai occupé ensuite le poste de responsable du service Loire et Voies Navigables. Ceci avant de revenir en Direction Départementale des Territoires (DDT) du Cher en tant que chef du service urbanisme et habitat. Attiré par le management, j'ai ensuite recherché un poste de directeur adjoint que j'ai obtenu en 2016 à la DDT de l'Yonne avant de prendre en 2020 la tête de la DDTM de l'Aude.*

## Pourquoi avez-vous souhaité postuler au Parc ?

*Ce qui m'a motivé, c'est la notion d'équilibre au sein des différentes composantes du Parc : environnement, agriculture, chasse, forêt, culture, patrimoine... Sur tous ces sujets, nous vivons une période de grands bouleversements, ce qui est à la fois formidable mais aussi un peu angoissant. On sent que les choses sont en train de changer. La relation de l'humain à son environnement (au sens premier du terme) n'est plus la même. Aujourd'hui nous commençons à saisir les effets du paradigme de la croissance infinie dans un monde fini : le réchauffement climatique, l'érosion de la biodiversité, l'augmentation de la pollution, la perte de capacité des sols, l'épuisement des ressources...*

*Sur le territoire du Parc, qui a la particularité d'être habité dans son cœur, maintenir l'équilibre entre préservation de la biodiversité et activités humaines est un challenge. Ce qui me plaît, c'est d'aborder les problématiques de façon systémique, dans leur ensemble. Créer et entretenir la confiance entre les différents acteurs doit permettre d'avancer collectivement vers ces équilibres à trouver.*

## A quoi serez-vous attentif ?

*La première chose, c'est d'être à l'écoute et d'essayer de comprendre tous les enjeux du territoire. C'est ce qui m'occupe depuis mon arrivée car je pense que le dialogue et la confiance sont fondamentaux. En interne, l'établissement a la chance d'avoir des agents compétents et passionnés. Sur le territoire, nous disposons d'un nombre important de partenariats avec des acteurs de tous horizons : culture, forêt, agriculture, éducation, urbanisme... Je sais aussi que je vais rencontrer des personnes opposées au Parc. Mon avantage est d'avoir un regard neuf, c'est peut-être l'occasion de renouer le dialogue là où la situation est un peu plus difficile.*

## Travailler en milieu rural a été votre choix ?

*La ruralité me convient très bien et notamment pour la qualité de vie qu'elle permet. Des collègues m'ont souvent conseillé de prendre un poste à Paris au motif que cela servirait ma carrière mais je ne l'ai pas fait ! Il faut toujours trouver du plaisir dans le travail pour s'épanouir.*

## Quels sont vos centres d'intérêt ?

*Je pratique le tennis de table depuis l'âge de 7 ans. Je dois dire que depuis mon arrivée, je n'ai pas eu le temps de me renseigner sur les clubs locaux ! J'aime également la randonnée et apprécie la gastronomie, c'est mon côté bon vivant qui va de pair avec la collégialité qui me tient à cœur ! ●*

# Terre et Tornade rejoignent les gorges de la Jonte

Le 13 mai dernier, deux jeunes gypaètes barbus ont rejoint les falaises lozériennes du Parc national. Avec ce nouveau lâcher, depuis 2012, ce sont au total 38 gypaètons qui ont été réintroduits sur le territoire des Grands Causses.

**B**aptisées Terre et Tornade par les écoliers de Vébron, deux jeunes femelles gypaètes barbus ont été déposées dans une cavité rocheuse protégée située dans les falaises lozériennes au cœur du Parc national. En provenance du centre d'élevage spécialisé de Guadalentin (Andalousie), les jeunes femelles étaient âgées d'environ 90 jours pour un poids de plus de 5,5 kg.

« Parmi les oiseaux encore présents sur le territoire des Grands Causses, il y a davantage de mâles. Lors des précédents lâchers, nous ne pouvions pas connaître le sexe des oiseaux en amont. Pour celui-ci, cela a été possible et c'est une bonne nouvelle d'avoir pu obtenir deux femelles », explique Jocelyn Fonderflick, chargé de mission faune au Parc national.

Afin de les identifier, des bagues leur ont été posées et certaines de leurs plumes ont été décolorées. Elles ont également été équipées de balises GPS, afin d'assurer leur suivi après leur envol, qui n'interviendra qu'un mois après le lâcher. Une phase d'acclimatation à leur nouvel environnement, d'apprentissage et de nourrissage est nécessaire avant cette prise d'autonomie. En attendant, une équipe attentive surveille les nouvelles arrivées et leur évolution au quotidien.



Le transport des oiseaux jusqu'à la cavité protégée

© P. Orabi - LPO

## Des oiseaux parrainés

Comme chaque année, des parrains sont désignés pour chaque oiseau. Stéphane Maurin, président du Parc national a choisi de parrainer Terre. « C'est un moment fort chargé d'émotion et qui m'a permis d'en apprendre davantage sur cette espèce. Terre m'a semblé assez éveillée et a commencé à prendre contact avec la vire ».

Marylène Pieyre, administratrice du Parc est la marraine de Tornade. « C'est quelque chose de très symbolique et émouvant car

je n'avais jamais vu un Gypaète d'aussi près, d'habitude ils sont très haut dans le ciel. Tornade a été très calme, elle est restée tranquillement sur son nid ».

La réintroduction du Gypaète barbu dans les Grands Causses a débuté en 2012 grâce à un partenariat entre la LPO, le Parc national et le Parc naturel régional des Grands Causses. Cette opération est intégrée dans le programme européen Life Gyp'ACT qui a pour objectif de renforcer la population de gypaètes barbus par la création de nouveaux noyaux de population dans la Drôme et le Massif central et de favoriser des mouvements d'oiseaux entre les Alpes et les Pyrénées.

Depuis 2012, ce sont ainsi 38 jeunes gypaètes qui ont été libérés dans les Grands Causses alternativement dans les falaises de la Jonte en Lozère ou dans la vallée du Trévezel en Aveyron. Actuellement 11 d'entre eux sont toujours présents sur ce territoire. Les espoirs de voir se former un premier couple reproducteur sont grands ! ●



Terre

© P. Orabi - LPO



# En quête du Circaète

En mars dernier, l'ouvrage « Gardien de la nature », est paru aux éditions du Grand petit monde, dans la collection « Les petits romans naturalistes ». Ce livre jeunesse présente le métier de garde-moniteur en dressant le portrait de Jean-Pierre Malafosse qui l'aura effectué pendant près d'une trentaine d'années au Parc national des Cévennes, avant de prendre sa retraite. Jean-Pierre est notamment reconnu, au niveau national, en tant que spécialiste du Circaète Jean-le-Blanc.



Jean-Pierre a été garde-moniteur dans les vallées cévenoles et sur mont Lozère

des randonnées gigantesques. Il faut faire des efforts pour obtenir quelque chose de la nature ! Le baguage était artisanal, effectué avec de simples bagues plastiques fabriquées à la maison. A l'heure actuelle, le suivi des espèces est effectué à l'aide de balises satellites, de pièges photos et de prélèvements ADN qui facilitent et accélèrent l'obtention de résultats ». Par la suite, des périmètres de quiétude ont été mis en place pour éviter le dérangement de l'espèce en période de reproduction. En parallèle, une technique permettant de déterminer l'âge des poussins au nid a été mise en point car la ponte est difficilement observable et le territoire compte plus de 200 couples de circaètes. Des mesures biométriques sont ainsi effectuées sur quelques poussins. Les yeux plongés dans sa longue-vue, Jean-Pierre est capable de vous dire l'âge d'un poussin à quelques jours près !

## Un vieil ami

Le Circaète est une espèce longévive. Dans le Parc, un mâle a pu être suivi durant 27 ans. Bague poussin par Jean-Pierre près de Saint-Bauzile, ce rapace arborant une bague bleue et une rouge a pu être observé à plusieurs reprises près du lieu de sa naissance, en cela on dit qu'il est philopatric. Pendant toutes ces années, Jean-Pierre a étudié son comportement. « Ce mâle a produit un bon nombre de jeunes, il était plus performant que la moyenne. Il connaissait parfaitement son secteur et a bien choyé sa femelle. Durant deux ans, il a tenté de se reproduire avec deux femelles mais ça n'a pas fonctionné car il ne peut pas nourrir les deux au nid en même temps ». Durant 30 ans, Jean-Pierre a acquis une connaissance fabuleuse de ce rapace, qu'il continue de suivre. S'il publie régulièrement des articles dans des revues naturalistes, cette connaissance fera l'objet d'une vaste synthèse et pourquoi pas d'un livre ? ●

« Gardemoniteur, c'est un métier passion, c'est l'expérience d'une vie », résume Jean-Pierre. Au Parc national des Cévennes, ce métier revêt des compétences multiples. S'il a arpenté le territoire avec ses jumelles dans le cadre de ses suivis naturalistes qui lui ont apporté « une grande connaissance et une grande sensibilité jusqu'à l'empathie », le garde-moniteur a également passé un temps conséquent à effectuer de la veille et de la pédagogie. « Au départ, notre mission de préservation de la nature avait le vent en poupe, aujourd'hui avec le développement des activités humaines, il faut concilier les deux ».

## Une fascination pour le chasseur de serpents

Animé depuis son plus jeune âge par une passion pour le vivant et plus particulièrement pour les rapaces, Jean-Pierre aura eu la chance de les côtoyer et de faire ses premières armes aux côtés de naturalistes chevronnés. A 12 ans, près de Quézac, il observe, « un oiseau blanc se laisser tomber du ciel pour chasser un serpent ». Il apprend que c'est un Circaète Jean-le-Blanc ; rapace migrateur, qui après avoir passé l'hiver en Afrique revient en Europe début mars afin de s'y reproduire. Peu de temps après,

lorsqu'il aperçoit pour la première fois un poussin au nid, « c'est le déclic ». A partir de là, le chasseur de serpents, qui contrairement aux aigles royaux, busards ou faucons pèlerins, n'était pas étudié, deviendra sa quête. « Pour moi, c'était l'oiseau mystère ». En 1995, après avoir obtenu la qualification de bagueur par le Muséum national d'histoire naturelle, une étude scientifique est entreprise avec le Parc national qu'il a rejoint 4 ans plus tôt. Jean-Pierre met en place un programme de baguage et de suivi du Circaète. Au cours des vingt ans qui suivront, avec une petite équipe, ils bagueront 500 poussins dans le Gard, en Lozère et en Aveyron. « Quand j'ai débuté, nous étions simplement équipés d'une paire de jumelles. Nous n'avions pas de voitures, c'était



Circaète Jean-le-Blanc

© J.P. Malafosse



« Gardien de la nature » est disponible à la boutique de la maison du tourisme et du Parc de Florac.

# L'autoconsommation collective, un modèle local et solidaire

Les parcs nationaux sont par essence des territoires exceptionnels.

Les établissements publics assurant leur gestion ont pour mission première de les préserver des atteintes susceptibles d'en altérer la diversité, la composition, l'aspect et l'évolution. Cette spécificité est déterminante dans l'élaboration d'une stratégie locale de transition énergétique. En ce sens, le Parc soutient les projets d'autoconsommation collective d'électricité solaire.

« Le territoire du Parc national des Cévennes représente environ 1% des consommations d'énergie et des émissions de gaz à effet de serre de la région Occitanie et 9% de la capacité de stockage de carbone de la région », souligne Julien Brinet, chargé de mission transition énergétique au Parc. La préservation des « pompes à carbone » est donc la première contribution du territoire dans la lutte contre le changement climatique et le Parc national y contribue au travers de ses actions en matière de sylviculture durable, de protection des forêts anciennes, de préservation des prairies naturelles et des zones humides.

## Accroître la production locale d'électricité

La loi d'accélération des énergies renouvelables et l'envolée des prix de l'électricité a mis en lumière un autre enjeu : accroître la production d'électricité solaire sur le territoire. La charte du Parc autorise l'installation de panneaux solaires sur les bâtiments techniques, notamment agricoles. Elle le permet également sur les annexes non patrimoniales des bâtiments d'habitation. Enfin, l'installation de centrales solaires industrielles au sol est possible, uniquement en dehors du cœur du bien inscrit au patrimoine mondial de l'Unesco et sur des sites dégradés par l'activité humaine (anciennes décharges, anciens sites miniers), sous réserve d'impact limité sur les paysages et les espaces naturels. Mais le Parc souhaite avant tout

soutenir des projets qui bénéficient directement aux habitants, entreprises et collectivités locales. En ce sens, il soutient les projets d'autoconsommation collective d'électricité solaire portés par plus de 16 communes du territoire et est en lien étroit avec le Syndicat des hautes vallées cévenoles (SHVC) qui en accompagne plusieurs dans cette démarche.

## Un partage entre le producteur et le consommateur

L'autoconsommation collective permet de partager la production locale entre producteurs et consommateurs raccordés au

réseau public de distribution à un prix inférieur ou égal à celui de l'électricité de réseau et stable pour une durée d'au moins 20 ans. Ce modèle est parfaitement compatible avec l'esprit de la charte du Parc : une production proportionnée aux besoins locaux qui permet d'accroître l'autonomie du territoire dans le respect des paysages et des patrimoines. Ces projets très participatifs permettent en outre de se réapproprier les questions énergétiques à l'échelle locale pour nourrir une réflexion et une mobilisation citoyenne plus globale autour d'une transition juste et efficace. ●



## Un projet initié par Saint-Michel de Dèze

La commune de Saint-Michel de Dèze qui disposait déjà d'une centrale photovoltaïque sur le toit de l'école envisageait de créer une centrale à l'échelle de la commune. Mais suite à un appel à manifestation d'intérêt lancé l'année dernière par la région Occitanie, le projet a rapidement dépassé les limites communales pour fédérer l'ensemble des collectivités se trouvant sur le territoire du SHVC et de la communauté de communes des Cévennes au Mont Lozère autour d'un projet d'autoconsommation collective citoyenne. Une dizaine de réunions ont été organisées par le

SHVC « Une vingtaine de communes sont intéressées. Techniquement, si la distance d'interconnexion entre un producteur et un consommateur était de 2 km, il est désormais possible d'utiliser les lignes électriques sur un diamètre de 20 km à vol d'oiseau », explique Jean-Luc Richter, chargé de mission transition énergétique au SHVC. « Les habitants intéressés pourraient prendre des parts à un collectif citoyen, qui pourrait être la SAS Cévennes durables, pour financer l'achat de panneaux photovoltaïques ».



# 20 000 brebis en estive sur le territoire du Parc



La transhumance a été inscrite au patrimoine culturel immatériel de l'humanité par l'Unesco en décembre 2023 à la demande de 10 pays européens dont la France. Les Cévennes sont encore l'un des derniers endroits où des éleveurs et bergers guident leurs troupeaux vers les hautes terres herbacées à pied, perpétuant ainsi une pratique millénaire.



*le chemin par cœur !* », raconte l'éleveuse. Dans certains troupeaux, des brebis peuvent aussi arborer des pompons colorés, donnant à la transhumance un côté festif, notamment lors de la traversée des villages et de l'arrivée sur les hautes terres.

Pour Carine, le trajet dure 5 jours et reste inchangé, comme les lieux de halte afin que les brebis « restent tranquilles ». Les horaires de marche peuvent être adaptés en fonction de la météo. « *La transhumance, c'est un état de fatigue extrême mais c'est une expérience unique à vivre. On est dans la nature avec nos bêtes, plus rien d'autre n'existe, on se sent hors du temps* ». Carine redescendra à Cognac juste après avoir conduit son troupeau à bon port pour faire les foins. Le troupeau sera confié à un berger et un aide berger. Au total, sur l'ensemble du territoire du Parc, les 20 000 brebis sont réparties sur plus de 6700 ha d'estives et gardées par environ 25 bergers et aides bergers.

Pour la seconde année consécutive, une brigade de bergers d'appui est reconduite afin de prêter main forte aux éleveurs pour la mise en place de moyens de protection en cas de prédation du loup. ●

Chaque année, à la mi-juin, les sonnailles animent les drailles. L'heure de la transhumance a sonné. Avec leurs troupeaux, les bergers et/ou éleveurs, quittent les parcours asséchés des vallées pour rejoindre les estives verdoyantes des sommets du mont Lozère, du Bougès et du mont Aigoual où le climat est aussi plus frais. Ce sont environ 20 000 brebis en provenance du Gard (56%), de Lozère (30%) et de l'Hérault (14%) qui empruntent les sentiers pastoraux traditionnels, les drailles, pour rejoindre les estives qu'elles pâtureront jusqu'à la mi-septembre. C'est le cas de Carine Boissière, éleveuse à Cognac dans le Gard. Depuis 17 ans, avec son voisin, éleveur lui aussi, ils parcourent ensemble une centaine de kilomètres à pied avec un troupeau de 500 brebis pour rejoindre le Mas de la Barque. Des membres de la famille, chargés de l'intendance, ferment la marche en voiture. Et des bénévoles peuvent se joindre ponctuellement au cortège.

## Un lien homme-nature fort

Avant le départ, les brebis sont marquées à la peinture sur le dos afin d'identifier le

propriétaire et la veille du périple, des sonnailles sont attachées à leur cou. « *Une soixantaine de brebis en portent. On les accroche de préférence sur les plus corpulentes car les cloches sont lourdes et sur les plus dociles. Lorsqu'on les harnache, elles savent que le lendemain matin c'est l'heure du départ. Et, croyez-moi, elles connaissent*



# Cros et Mialet lancent leur ABC

Ce printemps, Cros et Mialet se sont engagées dans un Atlas de la Biodiversité Communale (ABC) portant à 24, le nombre de collectivités engagées dans cette démarche depuis 2017. Financée par l'Office Français de la Biodiversité (OFB), elle vise à mieux connaître et protéger la faune et la flore à l'échelle locale.



Inventaire des libellules au bord du Vidourle

Le 25 mai dernier, la commune de Cros a profité de l'évènement national « la Fête de la Nature » pour lancer son ABC. Au programme : atelier pour enfants, expositions et sorties naturalistes.

Filet en main, Marion Fraysse Gorlier, animatrice au centre ornithologique du Gard (CoGard) et une dizaine de participants ont arpenté les rives du Vidourle à la recherche de libellules. A ce jour, 16 espèces ont été recensées sur la commune. Munis de loupes et de clés de détermination, les apprentis odonatologues ont identifié trois espèces : la Petite nymphe au corps de feu, l'Agriion bleuissant et le Caloptéryx vierge méridional. C'est ensuite dans le lit du fleuve qu'une quinzaine de participants chaussés de bottes ont exploré les pierres en compagnie de Sébastien Hache, garde moniteur au Parc, pour rechercher des invertébrés. Pour cette première année d'inventaire, la commune s'intéressera aux milieux aquatiques. Outre le Vidourle, la commune est également traversée par l'Esclafar et la Valestalière. Des



Caloptéryx vierge méridional

cours d'eau fréquentés par la Loutre, la Truite et de nombreux insectes aquatiques. « L'année prochaine, nous travaillerons sur la biodiversité des milieux ouverts. Nous avons récemment trouvé une station de 2000 orchidées de l'espèce *Sérapias langue*. A ce jour, 17 espèces d'orchidées ont été recensées sur la commune », indique Christophe Gousset, conseiller municipal en charge de l'ABC.

## ■ Répertoire les arbres remarquables

Nichée dans un massif forestier composé essentiellement de chênes verts, chênes pubescents et de châtaigniers, Cros s'attachera ensuite à répertorier et préserver les vieilles forêts et leurs cortèges d'arbres remarquables. Par ailleurs, « nous disposons d'un bois communal de 26 ha que nous souhaitons réhabiliter. En fin d'été, un groupe de 8 jeunes en difficulté viendra travailler avec nous sur ce projet. Dans un ABC, le côté humain est très important, cette démarche permet de créer du lien ». Les habitants ont été mis à contribution pour recenser chez eux : la présence d'arbres remarquables, de mares, de chauve-souris ou du Léopard ocellé, déjà répertorié sur deux sites.

Engagée dans le cadre de la Réserve internationale de ciel étoilé (RICE) en pratiquant l'extinction totale de l'éclairage public pendant la nuit, Cros poursuivra sa démarche de sensibilisation aux impacts de la pollution lumineuse. ●

Pour plus d'information : <https://cros-cevennes.fr>

## Q Mialet, la forêt au cœur de l'ABC

La commune a ouvert les festivités le 2 juin dernier en même temps que la fête de la pêche. Elle s'est associée au CPIE du Gard pour animer son projet. Mialet présente une forte diversité de milieux, classés en site Natura 2000 (Gardon et vallée du Galeizon) témoignant d'une biodiversité riche. Territoire à la géologie complexe, dominé par le calcaire et les cavités naturelles à l'image de la grotte de Trabuc, il est majoritairement couvert par la forêt : chênaies vertes, châtaigneraies, pineraies... D'ailleurs, la commune abrite l'une des essences forestières les plus rares en France : le Pin de Salzmann. Au cours de son ABC, la commune s'intéressera à la biodiversité des forêts grâce à un inventaire des champignons et peut-être des coléoptères. Comptant 9

exploitations à caractère pastoral, Mialet entend valoriser et renforcer les effets positifs de l'élevage pour la biodiversité des pelouses. Des sorties seront proposées pour inventorier la flore et les orthoptères (sauterelles, criquets, grillons). Le Gardon étant très fréquenté durant la période estivale, l'un des enjeux sera de sensibiliser les vacanciers à la préservation des milieux aquatiques.

Enfin, la commune entend mieux connaître et mesurer les enjeux de protection du monde souterrain et de la biodiversité nocturne. En ce sens, les habitants sont invités à recenser les chauves-souris dans les bâtiments.

Pour plus d'information : <https://www.mialet.fr>



## L'Orobanche du Laser (*Orobanche laserpitii-sileris*), une plante parasite

Photographie et texte : Frantz Hopkins, chargé de mission flore au Parc national

Remarquable par sa taille qui peut atteindre jusqu'à 90 cm, c'est une plante énigmatique par sa rareté et son mode de vie. Elle n'est connue que dans deux localités du territoire du Parc, dans des vallons pierreux peu accessibles (elle est plus fréquente dans les Alpes).

Fleurissant en juillet, sa longue et robuste hampe florale rougeoyante sans feuille et

sans chlorophylle, tranche parmi le feuillage opulent et vert indien des grandes ombellifères dont elle est l'hôte, le Laser siler. Grâce à des suçoirs, elle soutire la sève brute de son hôte.

Les Orobanchacées regroupent une grande diversité d'espèces dont le degré de parasitisme est variable, certains genres étant pourvus de chlorophylle (comme les mélam-

pyres, pédiculaires, rhinantes et odontites). Plus de 10 espèces d'orobanche sont présentes dans le territoire, chacune privilégiant un hôte en particulier (Thym, Gaillet, Lierre...), mais la plupart restent méconnues car leur détermination demande un examen minutieux. L'Orobanche du Genêt (*O. rapumgenistae*), fréquente dans les landes acides, est sans doute la plus connue.

# Balade dans le vignoble du Piémont



Depuis 3 ans, Reliefs et Nature propose des sorties pédestres et à vélo accompagnées pour découvrir les richesses du patrimoine naturel et culturel des Cévennes méridionales. Embarquez avec nous pour une petite balade en VTT autour de Monoblet !



© N. Mallaverne - PNC

Cette boucle de 3 heures au départ du domaine viticole du Mas des Manhans vous emmène à la découverte des paysages du Piémont cévenol. Un décor de collines calcaires douces, dominées par les emblématiques jumelles : les montagnes Rouquette et Saint-Chamand, boisées par des chênes verts et sillonnées par de nombreux ruisseaux. Un terroir idéal pour que s'épanouissent la vigne, l'olivier et le mûrier. Passionné de nature et de patrimoine, Victor André propose de nombreux points d'arrêt au cours de cette balade de 20 à 30 km qui associe parcours sur routes et pistes avec un dénivelé faible, pour raconter l'histoire de ce territoire.

## Berceau du magnan

Nous débutons par une courte pause devant une ancienne magnanerie. C'est ici que Séricyne, une entreprise créée en 2015, a relancé la production de soie dans la région grâce à un procédé novateur : les vers à soie ne produisent plus de cocons mais déposent leur soie sur des moules. Les produits haut de gamme alimentent les boutiques de luxe. Schéma à l'appui,

notre guide explique la biologie du « magnan » (en occitan « le goinfre »), autrement dit le vers à soie, qui contribua à l'essor économique de la région grâce à la sériciculture, dont l'âge d'or se situa entre le début du XVIII<sup>ème</sup> et le milieu du XIX<sup>ème</sup> siècle.

Une traversée dans le village de Monoblet, qui compte 750 habitants, permet de découvrir son temple, remarquable, par son plan octogonal. Édifié entre 1565 et 1575, il sera détruit en 1684, un an avant la révocation de l'Édit de Nantes, avant d'être reconstruit un siècle et demi plus tard.

Quelques coups de pédales plus loin, le village de Fressac, surplombé par les ruines d'un château datant du XIII<sup>ème</sup> siècle. Durant la guerre des Camisards, il a servi de refuge à la population. Le village est tra-

versé par le Contourby, un ruisseau très encaissé laissant apparaître une géologie sédimentaire où l'on peut y observer des fossiles d'ammonites.

Sur une route bordée de part et d'autre par des platanes, nous avons la chance d'apercevoir le Rollier d'Europe, magnifique oiseau bleu migrateur qui apprécie les cavités naturelles présentes dans les troncs. La balade s'achève par une dégustation (bien méritée) des vins du Mas des Manhans. ●

## Le Mas des Manhans

Engagé en agriculture biologique et bénéficiaire de l'appellation IGP Cévennes, le domaine du Mas des Manhans propose des vins de qualité et sans sulfites (conservateurs) ajoutés. Il s'étend sur 10 hectares où les cépages : Grenache noir, Cinsault, Merlot, Syrah permettent d'élaborer une belle gamme de vins rouges, un rosé et un blanc. La vente s'effectue au caveau ou dans des points de distribution dans le Gard.



© N. Mallaverne



## Reliefs et Nature propose aussi les randonnées pédestres :

- Menons l'enquête autour des plantes bio-indicatrices de la géologie
- Les mystères des champignons
- Plus près des étoiles

Ce prestataire propose également la location et la livraison de vélos classiques et électriques sur le secteur des Cévennes méridionales, les garrigues, l'Aigoual et potentiellement le mont Lozère.

**Pour retrouver l'ensemble des produits et services *Esprit parc national* :**

> <https://destination.cevennes-parcnational.fr> • <https://www.espritparcnational.com>



# Quel tourisme pour demain ?

Dès sa création, le Parc national s'est attaché à développer un tourisme ancré dans la vie du territoire afin de répondre à trois objectifs majeurs : permettre aux agriculteurs de bénéficier de revenus complémentaires, favoriser la découverte des patrimoines et la rencontre avec les habitants. L'écotourisme est né de cette dynamique. Au début des années 2000, l'établissement public a engagé le territoire dans la charte européenne du tourisme durable (CETD) en s'appuyant sur un réseau de prestataires touristiques convaincus et fédérés au sein de l'association Cévennes Ecotourisme. Les Cévennes ont ainsi été un moteur du tourisme durable en France. Quinze ans plus tard, la marque Esprit parc national

a contribué à renforcer l'offre de produits et services. Le caractère unique du Parc, ses paysages exceptionnels, sa quiétude et ses savoir-faire sont autant d'atouts prisés aussi bien par les habitants que par les visiteurs\*.

A l'occasion des premières rencontres du tourisme durable qui se sont tenues en février dernier à Alès, Rémy Knafou, géographe, spécialiste du tourisme et professeur émérite de l'université Paris 1 - Panthéon Sorbonne a livré son analyse sur le tourisme passé, présent et futur en Cévennes. Selon lui, les Cévennes sont un territoire d'équilibre caractérisé par une offre touristique dispersée. Pour ce qui est du futur, « le modèle touristique diffus et largement

non marchand a plus d'aptitude à durer dans le temps que les modèles concentrés poussés par des mécanismes fonciers et immobiliers ». Le territoire est confronté à un enjeu majeur : le changement climatique.

Dans ce *Grand angle*, nous vous proposons un panorama de l'offre touristique actuelle dans le Parc national, les défis auxquels est confronté ce secteur, quelques exemples de pratiques économiques et écologiques mises en place par des prestataires et le projet de transition touristique engagé par le Pôle d'équilibre territorial et rural (PETR) Causses & Cévennes sur l'Aigoual et le pays viganais. ●

\* Enquête du CRT Occitanie de 2021



# Une destination écotouristique équilibrée

Perçus comme des espaces de découverte de la nature et de ressourcement, les parcs nationaux sont de réelles destinations touristiques, à l'image des Cévennes. Panorama de l'offre actuelle et des défis de demain.



© B. Daversin

Chaque année, environ 5 millions de nuitées sont enregistrées dans le Parc national. Ce chiffre prend en compte les résidents secondaires et les touristes. A titre de comparaison, le Parc naturel régional de la Narbonnaise, trois fois plus petit que le Parc national, recense chaque année plus de 12 millions de nuitées. La moitié des visiteurs du Parc national vivent en Occitanie, principalement dans le Gard et l'Hérault. Viennent ensuite les touristes en provenance des régions Ile-de-France, Provence-Alpes-Côte d'Azur et Auvergne-Rhône-Alpes.

Si les visiteurs occitans fréquentent le territoire toute l'année durant les week-ends, les visiteurs des autres régions viennent en Cévennes presque exclusivement en été. Par ailleurs, 20 % des vacanciers sont étrangers, majoritairement hollandais, allemands et belges\*.

## Une offre diffuse

La particularité du Parc national tient au fait que son offre touristique est diffuse. En effet, le territoire est dépourvu de grands pôles touristiques, il se caractérise plutôt par une mosaïque d'hébergements et d'activités de petite taille.

La majorité des hébergements sont des résidences secondaires (72% des lits), le secteur marchand représente seulement

30% de l'offre de logement, les campings se taillant la part du lion.

Le tourisme participe activement au dynamisme économique du territoire. En 2020, selon une analyse de l'Insee, « il génère près de 1600 emplois en moyenne par mois ce qui représente 9 % de l'emploi total (soit autant que l'agriculture) ». L'hébergement marchand concentre la moitié de ces emplois.

Le territoire du Parc attire en premier lieu pour les activités de pleine nature et notamment l'itinérance. Sillonné par 5000 km de sentiers balisés, il est aussi traversé par 5 grands chemins de grande itinérance.

Et celui rendu célèbre par l'écrivain britannique, Robert Louis Stevenson, est parcouru chaque année par plus de 14 000 randonneurs, contre 20 000 pour la partie française du chemin de Saint-Jacques de Compostelle. Parmi les sites les plus visités, citons, le sommet de l'Aigoual recevant plus de 200 000 visiteurs par an, 80 000 à l'Aven Armand, 30 000 au Vallon du Villaret ou encore 25 000 chez les bacheliers des gorges du Tarn.

## Une nécessaire adaptation

Les professionnels du tourisme, comme les visiteurs sont mis au défi de s'adapter au changement climatique, déjà visible sur notre territoire. La réduction de l'enneigement compromet à court terme les activités sportives de neige. L'augmentation des périodes de fortes chaleurs peut impacter la pratique de la randonnée, et notamment l'itinérance. On observe déjà que 55% des vacanciers viennent en dehors de la période juillet-août. Dans ce contexte, la ressource en eau apparaît comme un enjeu crucial. A la recherche de fraîcheur, les visiteurs pourraient encore davantage plébisciter les cours d'eau. Par endroits, certains pourraient être réduits à peau de chagrin, limitant la pratique des activités aquatiques mais aussi la consommation d'eau. L'établissement public du Parc y est déjà confronté (voir encadré ci-dessous).

\* Source : Flux Vision Tourisme (Orange) - traitement CRTL Occitanie

### **i** La réouverture du gîte Aire de Côte repoussée à 2025

L'établissement public qui avait prévu de rouvrir le gîte Aire de Côte à Bassurels cet été est contraint de reporter son ouverture en raison de la raréfaction de la ressource en eau sur le site. Avec les sécheresses à répétition, la source qui approvisionnait le site s'amenuise au fil des ans. Suite à une étude approfondie menée par le Parc pour suivre et évaluer la disponibilité de la ressource afin de permettre le bon fonctionnement du gîte, il apparaît que le débit ne permet pas de répondre aux besoins évalués à 5m<sup>3</sup>/jour pour 45 personnes, surtout

en période estivale. La réalisation d'un forage en décembre dernier n'a pas permis de trouver la ressource complémentaire ou alternative espérée. L'établissement et ses partenaires travaillent actuellement sur des solutions innovantes afin de pérenniser ce gîte emblématique de l'Aigoual tout en préservant la ressource en eau et mettent tout en oeuvre pour offrir un site le plus économe possible en consommation d'eau (toilettes sèches, pratiques exemplaires, modèle économique...) dès l'été prochain : le défi est lancé !



# Un réseau d'acteurs mobilisé sur la question du changement climatique

3 questions à Nicolas de Davydoff, directeur de Cévennes Tourisme (office du tourisme de l'agglomération d'Alès), et président de la commission tourisme du Parc national.



**Le changement climatique va s'accroître au fil des années, comment cette situation est-elle appré-**

**hendée par les prestataires touristiques que vous côtoyez ?**

*Le tourisme est toujours perçu à l'international comme une activité éminemment résiliente, face à des crises de diverses natures (catastrophes naturelles, crises politiques...). Si tel est le cas, c'est parce que les acteurs dont dépend l'activité ont des capacités d'apprentissage et d'adaptation très développées. Pour autant, face au changement climatique, le caractère structurel des changements à opérer revêt une telle dimension qu'il impose de repenser l'offre de fond en comble, et d'anticiper plus que jamais, sur le temps long. Selon la nature d'activité, les ressources, le contexte d'exploitation, les stratégies d'adaptation diffèrent nettement. La grande majorité des entreprises de tourisme sont des TPE ou des entreprises individuelles, ce qui permet plus de flexibilité dans l'adaptation de l'offre, mais également des moyens modérés. Plus les infrastructures sont importantes, plus l'inertie est marquée, ce qui s'observe notamment dans les stations de montagne.*

*Le point commun aux prestataires locaux, que j'ai la chance de côtoyer*

*en Cévennes, c'est une conscience aiguë des enjeux, et une implication forte dans l'avenir du tourisme en Cévennes.... C'est ce que démontre l'engagement des prestataires dans les réseaux «Esprit parc national» ou «Engagé(e)s Tourisme Durable». C'est une chance de pouvoir compter sur un réseau d'acteurs aussi mobilisé sur la question du changement climatique.*

**Faut-il réfléchir à de nouvelles stratégies touristiques ?**

*C'est ce à quoi s'attelle l'équipe dédiée du Parc national, au travers de la rédaction d'une stratégie de tourisme durable pour la période 2023-2027, établie suite à différentes sessions de travail de la commission dédiée.*

*Les trois principaux piliers des actions prévues se rapportent à : la connaissance de l'activité, la consolidation de l'offre et enfin l'accompagnement d'un tourisme à faible impact pour préparer le territoire au dérèglement climatique.*

*Outre le fait de penser ces stratégies en tenant compte des contraintes climatiques, il convient surtout de veiller à la bonne articulation des actions engagées entre les différentes administrations compétentes et d'associer les prestataires touristiques pour appréhender le caractère opérationnel et concret des différents axes stratégiques.*

**Quelles sont les pistes d'adaptation possibles ?**

*Elles sont de plusieurs ordres. Il y a une grande part des marges de manœuvre qui dépendent des clientèles elles-mêmes, à commencer par les périodes de séjour : la hausse continue des fréquentations au printemps, au détriment des fréquentations estivales, est une tendance très encourageante qui demande à être soutenue par une proposition d'offre et de valeur intéressantes sur « les ailes de saison ».*

*La sensibilisation des clientèles est un effort de tous les instants. Certains opérateurs ont des réticences très compréhensibles à « alerter » leurs clients et à leur donner les clés de compréhension des principaux enjeux environnementaux locaux. Pourtant, cet effort de sensibilisation permet de nouer des liens et de mieux donner à comprendre l'intérêt d'œuvrer, par des gestes simples, à un tourisme mieux maîtrisé, sans pour autant que le message soit reçu de façon culpabilisante pour les visiteurs.*

*Au plan de l'offre, les pistes d'adaptation principales se rapportent aux économies en énergie et en eau à réaliser. Les opérateurs doivent penser leurs investissements sur le temps long, en tenant compte d'une acceptabilité évolutive des clients (par exemple sur les piscines, les climatisations). Chaque aspect matériel de l'offre peut et doit désormais être questionné. De nombreux organismes proposent des accompagnements aux opérateurs sous des formats variés. ●*



## **Les zones de fraîcheur du Parc à l'étude**

*Le Parc a sollicité des chercheurs de l'université de Toulouse Jean Jaurès pour conduire une étude sur notre territoire et tenter de répondre à cette question : comment le changement climatique transforme-t-il les espaces et les pratiques touristiques et sportives de nature au sein du Parc ? Durant 6 mois, ils se focaliseront principalement sur les lieux de fraîcheur et de baignade. Des sites qui deviendront encore plus attractifs qu'aujourd'hui avec la hausse du mercure dans les décennies à venir. Face à une fréquentation qui pourrait ainsi s'accroître sur notre territoire, l'établissement public souhaite anticiper ces changements de pratiques afin de permettre aux visiteurs de continuer de profiter des cours d'eau tout en respectant la biodiversité des milieux aquatiques.*

# Économiques et écologiques



Petit tour d'horizon de quelques aménagements écologiques mis en place par trois prestataires touristiques bénéficiaires de la marque *Esprit parc national*.

## Des toilettes sèches

Au camping Isis en Cévennes, à Saint-Julien de la Nef, jusqu'à présent des toilettes sèches étaient mises à la disposition du public uniquement lors d'événements festifs. Cet été, la gérante, Florence Faidherbe a choisi de les tester auprès des campeurs. Ce camping familial qui fêtera ses 50 ans l'année prochaine accueille entre 600 et 800 vacanciers durant la saison estivale. 3 toilettes sèches avec séparation, dispositif qui limite l'apport de sciures de bois pour le compostage, s'ajouteront aux sanitaires traditionnels. « *Je fais ce choix par militantisme afin de sensibiliser les vacanciers à la problématique de l'eau. Il faut que chacun accepte de changer ses habitudes même si les alternatives sont moins confortables* », résume la gérante. En tirant la chasse d'eau, chaque citoyen consomme environ 11 m<sup>3</sup> par an, soit l'équivalent pour la France de 195 640 piscines olympiques !



Toilettes sèches du camping Isis

© Camping Isis - Florence Faidherbe

## Une phytoépuration

A Cros, Johann et Antoine sont propriétaires du gîte écologique Mas Rouveyrac qui propose à la location un gîte, trois chambres d'hôtes et une yourte. Il y a 4 ans, ils ont opté pour une phytoépuration avec deux bassins creusés en aval de l'habitation. Ils permettent de traiter les eaux usées de 15 habitants. « *Ce sont deux bassins en cascade, le premier qui est vertical alimente le second, horizontal, pour une double filtration. De la pouzzolane permet de filtrer l'eau grise puis les végétaux assi-*



Phytoépuration du Mas Rouveyrac

© A. Sauvage

milent les matières retenues », explique Antoine Sauvage. L'eau rendue propre participe à l'irrigation des arbres fruitiers. La piscine qui était traitée chimiquement a été transformée en baignade naturelle grâce à la mise en place d'un bassin planté et d'une cascade. Encore peu répandue, la phytoépuration présente des avantages économiques liés au coût d'installation et à l'entretien; écologiques car elle favorise la biodiversité.

## Rénovation énergétique des logements

Situé en lisière d'une châtaigneraie classée « espace naturel sensible », le village de vacances Les Hauts de Saint-Privat qui compte 38 logements à flanc de colline a

entamé de gros travaux de rénovation depuis deux ans. L'objectif est de faire baisser drastiquement la consommation d'énergie. « *On vise au moins 60 % d'économie d'énergie au total* », selon Pascal Marchelidon, maire de Saint-Privat de Vallongue. Une économie bienvenue car le village souhaite accueillir des visiteurs toute l'année. Ainsi, toutes les huisseries extérieures ont été remplacées par un

double vitrage et les toitures ont été isolées avec des plaques de laine de bois. Les anciens radiateurs énergivores ont été remplacés par des pompes à chaleur et les appareils électroménagers ont aussi été renouvelés. Enfin, 40 luminaires extérieurs ont été supprimés, il n'en reste que quelques uns au sol. Des lanternes sont mises à disposition des visiteurs pour leurs déplacements nocturnes dans le village. Cette rénovation, associée à la présence d'un important couvert végétal et d'une bonne orientation, permettra aux gîtes d'émettre peu de CO<sup>2</sup> en hiver comme en été. « *Les premiers retours que nous avons des clients sont positifs* », indique Justine Flandin, responsable de l'accueil. ●



Village de vacances de Saint-Privat de Vallongue

© N. Maltraveme - PNC



# Le PETR Causses & Cévennes fabrique sa transition touristique

Le Pôle d'équilibre territorial et rural (PETR) Causses & Cévennes fait partie des 9 territoires pilotes du plan Avenir Montagnes piloté par l'État. Il est le seul territoire du Massif central à avoir été sélectionné. L'objectif : bénéficier d'un accompagnement pour la définition d'une stratégie de développement touristique plus diversifiée, durable et résiliente.



© O. Prohin - PNC

« Avenir Montagnes marque les fondations d'un modèle touristique plus diversifié et plus durable qui a pour objectif d'améliorer aussi bien la qualité de vie des habitants que de garantir l'expérience d'un séjour réussi pour les visiteurs, toute l'année » précise Jeanne Clavière, cheffe de projet Avenir Montagnes au PETR.

« Nos priorités sont la transformation de la station de Prat Peyrot en pôle de 4 saisons, la diversification des activités de pleine nature sur l'ensemble du territoire et l'amélioration de l'offre de services d'hébergement touristique et de restauration », explique Sylvie Pavlista, présidente du PETR. Ceci dans une démarche d'accélération des transitions écologiques et énergétiques. Pour relever ce challenge, le PETR Causses & Cévennes est accompagné par le groupement d'associations, la Fabrique des transitions. Son président, Jean-François Caron, ancien maire de Loos-en-Gohelle dans le Pas-de-Calais a réussi à redynamiser sa commune de 7000 habitants après l'abandon des mines. L'une des premières étapes a consisté à réaliser un diagnostic sensible du territoire. Dans le sud Cévennes, une trentaine de personnes ont été associées à la démarche afin de recueillir leurs perceptions et leurs envies pour leur territoire.

En mai 2023, une restitution a eu lieu en faisant apparaître les points forts et les points faibles, avec la conclusion que « dans ce territoire tout est possible ! ». Parmi les atouts : une identité locale forte, une qualité de nature exceptionnelle couronnée par de nombreux labels, la fraîcheur liée à l'altitude ou encore la présence du Climatographe. Pour ce qui est des faiblesses, Jean-François Caron pointe « l'absence d'une vision collective partagée pour le territoire, une offre touristique peu structurée sur l'Aigoual où les vallées sont peu prises en compte et une absence de transition écologique et énergétique ».

## Co-construire un fil rouge

« C'était un peu brutal, j'avais peur de la réaction des élus mais ce diagnostic effectué par une tierce personne a été validé par tous », se félicite la présidente du PETR. La Fabrique des transitions a également formulé 5 recommandations parmi lesquelles la construction d'un fil rouge, c'est à dire une vision partagée, qui permettra de mettre en récit le projet du territoire, l'identification des initiatives existantes ou le renforcement de la promotion du territoire. Quelles sont les avancées après plus d'une année ? « La première a été la création d'une dynamique qui a permis, me semble-t-il, de

féderer l'ensemble du PETR. Nous finalisons notre projet pilote qui permettra de construire la suite de notre fil rouge », résume Sylvie Pavlista.

## La création d'un GR® de Pays

Pour ce projet test, le PETR a choisi l'itinérance et ambitionne de créer un circuit ou un GR® de Pays. Il s'appuiera sur les nombreux sentiers balisés existants et permettra de mettre en valeur l'histoire du territoire telle que la reforestation de l'Aigoual, la grande variété des paysages et il reliera les grands sites emblématiques ainsi que les différents bassins de vie.

« L'objectif de ce projet test est de faire travailler ensemble toutes les typologies d'acteurs. Nous avons commencé à recenser les différentes initiatives existantes...Le PETR jouera un rôle de mise en réseau et d'animation », explique Anaïs Grasset, chargée de mission transition écologique au PETR. A travers cette action concrète qui implique des thématiques telles que la mobilité et l'habitat, c'est toute une démarche de réflexion transversale qui est engagée sur les transitions écologiques, énergétiques, sociales et touristiques. ●



## Le PETR Causses & Cévennes

Le territoire du PETR Causses & Cévennes, créé en 2017, s'étend sur 36 communes réparties sur les communautés de communes Causses Aigoual Cévennes - Terres Solidaires et du Pays Viganais. Il compte 15 239 habitants sur 858 km<sup>2</sup>. Le PETR élabore actuellement son schéma de cohérence territoriale (SCOT), un document d'urbanisme, et doit mettre en œuvre son projet de territoire. Le PETR est un établissement public qui appuie les collectivités du territoire dans leur recherche de subventions et les accompagne dans l'assistance au montage de leurs projets. Il élabore aussi une stratégie de développement touristique (programme Avenir Montagnes), une charte forestière, un plan de mobilités et une stratégie de transition écologique.

# Animations estivales : tout un programme !



Du 15 juillet au 30 août, nous vous proposons 150 animations gratuites sur l'ensemble du territoire du Parc. Elles vous permettront de vous immerger en forêt, d'admirer la colonie de vautours, d'inventorier la faune et la flore ou encore de découvrir le métier de berger. Vous êtes venus en famille ? Une quinzaine d'animations avec des parcours et des activités adaptés ont été spécialement conçues pour les enfants !

Les Cévennes, c'est aussi la magie de la nuit. Nous vous proposons plus d'une vingtaine d'animations nocturnes dont 8 soirées lunaires qui se dérouleront le 22 juillet et le 19 août.

Retrouvez le programme des animations, en version papier, dans les maisons du Parc et les offices de tourisme ou sur la plateforme : <https://destination.cevennes-parcnational.fr>

## Croquons les oiseaux !

Cette année encore, de nombreuses balades vous proposent de partir à la découverte de la faune et la flore des prairies, des cours d'eau ou des forêts. Petite nouveauté, deux d'entre elles vous permettront de vous initier au dessin naturaliste dans les vallées cévenoles, en compagnie de Justin Piveteau.



© N. Melloveme - PNC

Résident à Générargues depuis 4 ans, Justin Piveteau poursuit dans les vallées cévenoles sa passion d'enfance : plonger ses yeux dans une longue vue pour observer les oiseaux et les dessiner. « En Vendée, mes parents étaient membres de la LPO (ndlr : Ligue pour la Protection des Oiseaux). Enfant, avec leur longue vue, j'ai passé beaucoup de temps à chercher les aires de buses dans la campagne. Et puis nous avions un ami qui était éleveur d'aigles de Bonelli afin de réintroduire cette espèce en Espagne, donc j'allais les observer dans les volières. Tous ces moments m'ont fasciné et j'ai souhaité

continuer cette quête », explique Justin Piveteau. Ce dessinateur autodidacte a un petit faible pour les rapaces. Il contribue d'ailleurs régulièrement aux suivis naturalistes effectués par les agents du Parc pour le Circaète Jean-le-Blanc, l'Aigle Royal et le Faucon pèlerin.

### Sur le vif

Au cours de deux animations, à Saint Roman de Tousque et Mialet, Justin mettra son talent au service du public. Au cours d'une balade ponctuée de pauses, le groupe de participants sera initié à la pratique de l'observation pour le dessin. « Je dessine sur

le vif. L'important, c'est la qualité de l'observation plus que la main qui crayonne. Certaines espèces sont plus faciles à croquer que d'autres. Les plus petites sont généralement beaucoup plus vives que celles de grandes tailles. Mais certaines sont aussi beaucoup plus discrètes que d'autres. Parfois, l'observation est si furtive, que je ne capte qu'une posture ». Justin voyage léger : une longue-vue, des crayons et des feuilles. Plus tard, les croquis sont peints à l'aquarelle. Il présentera plusieurs de ses œuvres lors de cette sortie. Par ailleurs, une exposition est programmée à la Maison de l'Aigoual, au col de la Serreyrède, à partir de cet automne. ●



### Poser un autre regard sur les oiseaux

**le lundi 15 juillet à Saint-Roman de Tousque**

RDV à 17h30 sur le parking entre le village et le col de l'Exil, sur la Corniche des Cévennes. Durée 3h30. Réservation auprès de l'OT des Cévennes au Mont Lozère au 04 66 45 81 94.

**le jeudi 08 août à Mialet**

RDV à 17h30 au col d'Uglas. Durée 4h00. Réservation auprès de Cévennes Tourisme, Saint-Jean du Gard au 04 66 85 32 11.



# La petite reine à l'honneur sur l'Aigoual

Fort du succès de la fermeture aux véhicules motorisés du col de la Lusette durant plusieurs matinées l'année dernière, l'office de tourisme Sud-Cévennes réitère l'opération. Ainsi, le mardi 6 août, les cyclistes pourront se faire plaisir dans l'ascension de ce col emblématique et le Parc leur propose même d'assister à une séance de cinéma à la force des mollets au gîte Cap de Coste.



© Arnaud Bouïssou - TERRA

C'est la 6<sup>ème</sup> étape du Tour de France 2020 entre le Teuil et le mont Aigoual qui avait inspiré l'office de tourisme (OT) Sud Cévennes pour la fermeture du col de la Lusette au cours de 5 matinées en 2023 afin de permettre aux amoureux de la petite reine de pédaler sur une route spectaculaire en toute tranquillité en profitant pleinement des paysages. L'opération est réitérée cette année avec cette fois-ci la fermeture aux véhicules motorisés de 3 cols durant plusieurs matinées : le col du Minier (21 juillet et 18 août), le col du Lac (4 août) et le col de la Lusette (28 juillet et 6 août).

Le Parc national a souhaité profiter de cette opération pour proposer, le 6 août, une soirée cinéma en plein air à 21 h au gîte Cap de Coste à Mandagout. Les cyclistes pourront y accéder par le col de la Lusette car la route sera également fermée de 18 h à minuit à partir de la Citerne (Serre de Navets). Depuis ce lieu, où un stationnement est possible, les spectateurs piétons, pourront quant à eux être accompagnés jusqu'au gîte par le GR 60A à partir de 17h45 avec l'association des *Amis du chemin de Saint-Guilhem*. Enfin, pour les spectateurs ayant plus de difficulté à se déplacer, le gîte restera accessible aux voitures via l'Esperou.

Déjà sollicitée l'été dernier par le Parc, l'association Cinécyclo projette des courts et longs métrages à la force des mollets. Les spectateurs sont invités à pédaler pour

fournir l'énergie nécessaire à la projection, mais rien à voir avec l'effort fourni pour grimper les 11,7 km à 7% de moyenne qui mènent au col de la Lusette !

## Émerveillés de nature

La soirée sera dédiée à tous les amoureux de l'observation naturaliste, de celle qui se vit en solitaire, dans la plus grande discrétion, mais qui se partage aussi en photos ! La première partie rendra hommage à un célèbre photographe animalier avec la diffusion du documentaire **Vincent Munier, éternel émerveillé** de Pierre Antoine Hiroz et Benoît Amon (2019-Radio Télévision Suisse-52'), avec en bonus le court métrage **La Nuit du cerf** de Vincent Munier.

La seconde partie aura pour thématique « la faune cévenole jusque dans les étoiles ». Cyril Rombaut, garde-moniteur au Parc, poursuivra la soirée en présentant quelques espèces locales, et guidera votre regard vers les étoiles ! ●

## Également à l'affiche de Cinécyclo

 **Lundi 5 août**

### NATURE SENSIBLE

**A 21h au camping Isis en Cévennes à Saint-Julien de la Nef**

La première partie s'adresse au jeune public avec une sélection de films courts d'animation : un éventail de styles, croisant inventivité technique et esthétique, entre poésie et ironie, pour retrouver notre regard d'enfant sur le monde de la forêt ! **Whatever Tree** (Isaac King, *Etats-Unis*, 2020, 11'), **One, two, tree** (Yulia Aronova, 2015, *Folimage*, 7') et **Dear Forest** (France, 2020, *Yummy Films*, 6')

En seconde partie, pour tous publics, « la faune cévenole sous l'objectif » : **My Father's Tools** (Heather Condo, *Gespapegiag*, 2017, 6.30') et **Trame noire : des fenêtres sur la nuit** (*Lupi Motion*, France, 2020, *IMAPAC*, 21.45')



© Drouilhède

 **Mercredi 7 août**

### LA FORÊT, VIVANTE ET ANIMÉE

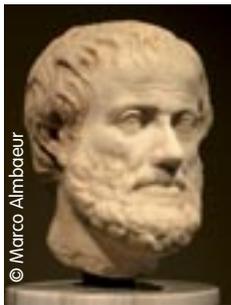
**A 21h au camping la Corconne dans la vallée de l'Hérault**

Une sélection pour tous, de toutes origines avec des films muets ou sous-titrés. **La naissance des oasis** (Marion Jamault, France, 2022, *MIYU*, 9'), **Sous la glace** (Réalisation collective, France, 2019, *MIYU*, 7'), **Ice Merchants** (Joao Gonzalez, Portugal, 2022, *Wildstream*, 14'), **Belle River** (Guillaume Fournier, Samuel Matteau, Yannick Nolin, Canada/USA, 2022, *SPIRA*, 11'), **Quelque chose à lui** (Fanny Cestier, France, 2021, *Les Petits Provinciaux*, 12').



# 2000 ans d'astronomie

Toutes les sociétés du monde ont cherché un ordre dans le chaos des étoiles. Mais notre manière de concevoir l'ordre cosmique a énormément évolué au cours des deux derniers millénaires. Le 12 août, au Mas Saint-Chély, Sébastien Carassou, docteur en astrophysique propose un grand voyage dans le temps, à la découverte des personnalités qui ont marqué l'histoire de l'astronomie. Il nous présente ici 4 d'entre elles.



© Marco Almbauer

## Aristote

Il y a 2500 ans, le célèbre philosophe grec propose son modèle du monde, afin de comprendre le mouvement naturel des astres à travers la voûte céleste. Il nous lègue un monde clos et fini, au centre duquel se trouve la Terre, et où, planètes et étoiles sont enchâssées dans un jeu de sphères concentriques transparentes. Dans ce monde, les étoiles ne sont pas des soleils à part entière, mais des trous percés dans la toile sombre qui compose la sphère la plus éloignée. Aristote opère une distinction fondamentale entre le monde terrestre, imparfait et éphémère, et le monde céleste parfait et éternel. Légitimé au XIII<sup>e</sup> siècle par l'église catholique, le modèle géocentrique d'Aristote va constituer le modèle dominant du monde pendant des siècles.



© Justus Sustermans

## Galilée

Au début du XVII<sup>e</sup> siècle, l'astronome italien devient l'un des premiers humains à pointer une lunette astronomique vers le ciel nocturne. Il y découvre des astres qui remettent en question des millénaires d'idées reçues sur le cosmos : des cratères sur la Lune, des étoiles qui composent la voie lactée, et même des lunes qui orbitent autour de Jupiter ! Cette dernière observation joue un rôle déterminant dans la prise au sérieux du modèle héliocentrique de Copernic par la communauté astronomique. Pour ses idées et l'impertinence de ses écrits, il sera jugé par l'Inquisition et assigné à résidence jusqu'à la fin de sa vie.



© Godfrey Kneller

## Isaac Newton

Dans ses célèbres *Principia Mathematica* publiés en 1687, le scientifique britannique formule sa loi de la gravitation universelle, qui décrit la manière dont les corps massifs s'attirent entre eux. Cette loi permet non seulement d'expliquer les orbites des astres, comme les planètes et les lunes du système solaire, mais aussi la chute des corps tels que les pommes ou les boulets de canon sur Terre. Deux millénaires après la coupure métaphorique opérée par Aristote entre le monde terrestre et le monde céleste, le cosmos est enfin unifié par les mêmes lois physiques.

La conférence se déroulera le 12 août à partir de 20h à la salle des fêtes de Mas de Val sur le causse Méjean. ●



## Nicolas Copernic

Au milieu du XVI<sup>e</sup> siècle, l'astronome polonais opère une révolution dans notre manière de concevoir le cosmos. Pour Copernic, le monde géocentrique d'Aristote et de ses successeurs n'est pas assez élégant pour expliquer l'harmonie du mouvement des astres. Il introduit alors son propre modèle dit "héliocentrique", dans lequel le soleil remplace la Terre comme centre du monde. Ce décentrement, tant physique que philosophique, a des conséquences encore palpables dans notre compréhension moderne du cosmos.



© E. Jammes



## La tête dans les étoiles

La conférence « 2000 ans d'astronomie » sera suivie à 22h d'une observation du ciel étoilé en compagnie de Jean Noël Soum, médiateur scientifique. Vous apprendrez à vous repérer dans la voûte

céleste et découvrirez les constellations d'été.

Prévoir des couvertures et éventuellement une paire de jumelles.





© N. Maltaverne - PNC

# La maison du tourisme et du Parc de Florac accessible à tous

Grâce à la mise en place de quelques outils supplémentaires, l'exposition permanente de la maison du tourisme et du Parc de Florac est désormais accessible à tous les publics.

Ouverte depuis juillet 2019, la maison du tourisme et du Parc (MTP) est accessible aux personnes en situation de handicap moteur. Depuis quelques semaines, l'exposition permanente s'est enrichie de quelques outils afin que d'autres publics puissent eux aussi la découvrir. Cette exposition comportait déjà de nombreux objets tactiles (pierres, empreintes moulées, carte en relief) et

plusieurs écrans projetant des vidéos courtes. Avec l'aide et l'expertise de Caroline Jules de Culture Accessible, et le soutien financier de la GMF (Fondation COVÉA), les équipes du Parc ont travaillé à la création d'outils tactiles supplémentaires, comme par exemple l'insertion de mots en braille ou la création d'images tactiles. « Nous avons fait le choix de mettre surtout en valeur la diversité de la faune et de la flore du Parc », explique Florence Boissier, chargée de mission accueil au Parc. Les visiteurs malvoyants peuvent découvrir les 8 univers de l'exposition grâce à de l'audiodescription.

simplifié comporte une vingtaine de pages et délivre les informations principales sur le Parc, ses missions, les animaux, les plantes, les paysages, l'agriculture, la forêt ou le ciel étoilé. « La syntaxe est efficace, chaque phrase délivre une seule information qui est accompagnée d'un picto, d'une illustration ou d'une photo », précise Florence Boissier. Ce guide propose également des jeux pour favoriser l'interaction du public avec l'exposition. Il a été testé et amélioré avec les résidents du foyer de vie Lucalous à Meyrueis. Enfin, les banques d'accueil ont également été dotées de boucles magnétiques permettant aux personnes malentendantes d'échanger avec les agents en toute sérénité. ●



© N. Maltaverne - PNC

## Un livret en FALC

Les personnes en situation de handicap mental ont à leur disposition un livret en Facile à lire et à Comprendre (FALC) pour les accompagner dans leur visite. Ce guide

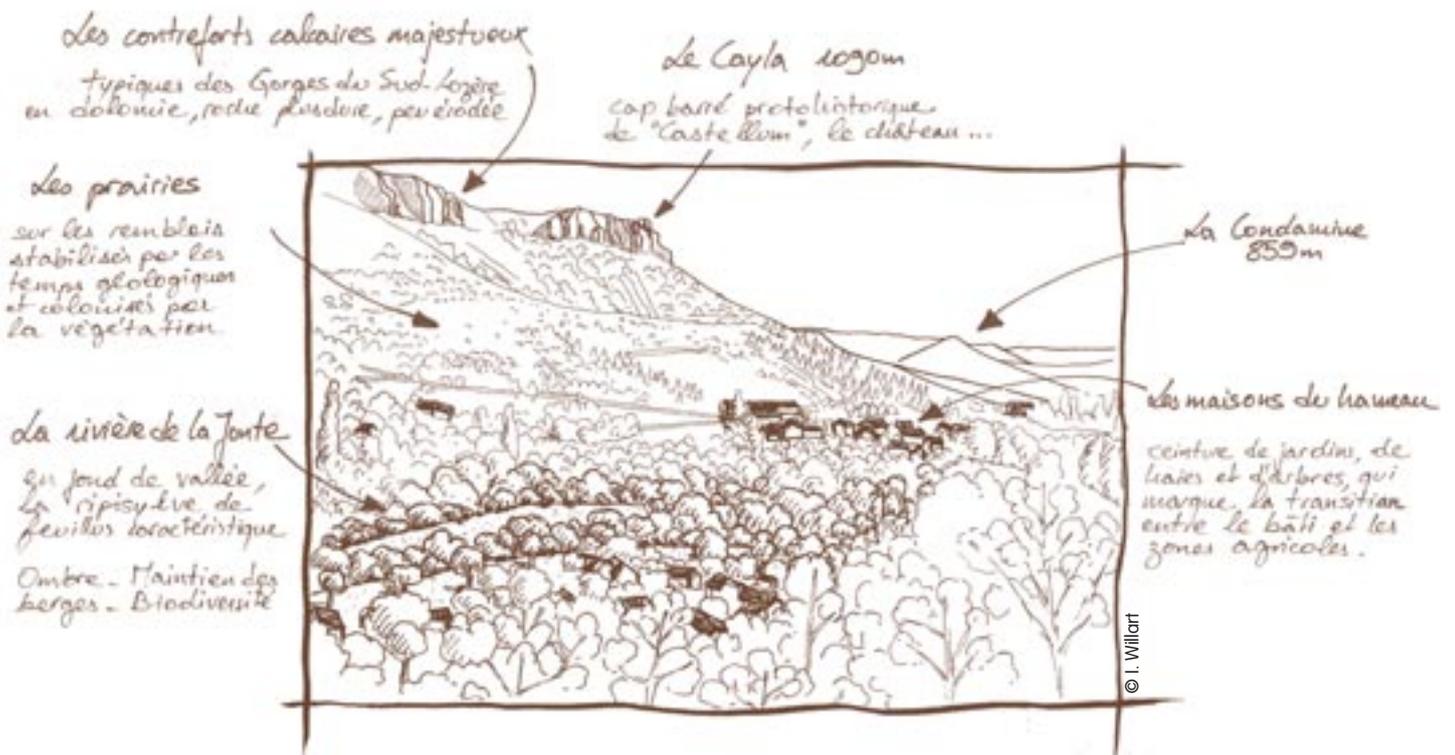


# Mon paysage a du Caractère

Regardons de plus près un cliché issu de l'observatoire photographique des Paysages de l'Entente interdépartementale des Causses et des Cévennes.  
**Quels sont les grands traits de ce paysage ? Qu'est-ce qu'ils nous inspirent ?**



Cliché n° 045-2023 : La Bragouze à Meyrueis (© CAUE 30 - Marc Bruguière)





# Les vautours

## Mots mêlés

- |              |                |
|--------------|----------------|
| ÉQUARRISSEUR | CURÉE          |
| FAUVE        | FALAISE        |
| NÉCROPHAGE   | PERCNOPTÈRE    |
| MOINE        | AIRE           |
| RAPACE       | RÉINTRODUCTION |
| GYPÀÈTE      | ENVERGURE      |



## A qui appartient cette silhouette ?

- |                       |                 |
|-----------------------|-----------------|
| 1 Milan Noir          | Milan Royal 4   |
| 2 Vautour Percnoptère | Vautour Fauve 5 |
| 3 Gypaète Barbu       | Grand Corbeau 6 |
|                       | Vautour Moine 7 |



## Les 7 différences

Gypaète Barbu  
 Chromolithograph by W Greve after  
 A Thorburn, ca 1885. Created 1885

# Le sentier du Mas de l'Ayre, une balade entre forêts et prairies



Situé à Malons et Elze, ce sentier a été réalisé par la communauté de communes du mont Lozère en collaboration avec l'ONF et le Parc. Plantée à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, la forêt domaniale du Mas de l'Ayre est parsemée de prairies. Ce sentier vous fera découvrir les cycles de la vie forestière et la biodiversité des milieux ouverts.



## La forêt et l'eau, un savant équilibre (4)

Le site du Douzil est une source jaillissant de la roche. Avant d'arriver jusqu'ici, l'eau a circulé très lentement dans les couches de grès... Une forêt en bonne santé, c'est un sol forestier équilibré, efficace pour assurer la qualité et le stockage de l'eau. Face au changement climatique, les forêts jouent un rôle déterminant pour stocker et redistribuer cette ressource qui sera de plus en plus inégalement répartie dans l'année.



## Le sapin pectiné : un géant du Mas de l'Ayre (3)

Voici quelques astuces pour reconnaître le sapin pectiné (*Abies alba*) : son tronc est de couleur argentée (alba signifie blanc en latin); ses cônes, brun-rouge, font la chandelle et se désagrègent sur l'arbre; ses aiguilles sont plates et peu piquantes car elles sont arrondies. Elles sont disposées en deux plans sur le rameau et leur face inférieure présente des nervures blanches.



## Des arbres morts pleins de vie (5)

Sous l'action de nombreuses espèces, l'arbre mort va être progressivement recyclé en matière organique qui compose l'humus des sols forestiers. Comme on l'a vu sur le site du Douzil, ce processus est essentiel pour réguler le cycle de l'eau. D'autres animaux utilisent aussi les arbres morts encore sur pied ou bien au sol pour se réfugier, nicher, stocker leur nourriture : Barbastelle, Loir gris, Scolyte, Grenouille rousse, Salamandre...



© N. Michel

© DR.

© T. Broussignac

© K. Lackerbeck



## Près d'ici



**Catégorie :**  
sentier de découverte

< > **Distance :** 2,9 km



**Durée :** 1h



**Dénivelé :** + 93 m et - 92 m



**Niveau :** très facile



© Marc Torfs

### Croix de Gratassac



**Difficile • Boucle • 2h51 • 8,5 km**

Ce parcours comporte quelques ascensions délicates mais les efforts sont largement récompensés à l'arrivée. Après une balade qui vous permettra de découvrir le patri-

moine architectural de Villefort, vous atteindrez Gratassac, le seul point dominant de la ville. Il offre un point de vue à 360° sur un panorama exceptionnel : le lac, Castanet, la Garde Guérin, la Chapelle Saint Loup, et le mont Lozère.



© A. Mousset

### Le renouvellement de la forêt (2)

La régénération de la forêt se déroule en plusieurs étapes, qui vont du semis (jeune pousse) ou du jeune plant, aux vieux arbres. Sur une même forêt, il y a souvent plusieurs types de futaies induisant des modes de gestion différents. Les forestiers s'appuient sur un document de gestion afin de planifier toutes les actions de sylviculture qui seront menées afin de l'entretenir et la renouveler sur 25 ans.



© B. Descaves

### Entre forêt et prairie (1)

Cette zone de replat correspond à un petit causse de grès tandis que les reliefs alentours sont composés de schiste. Le col du Mas de l'Ayre se situe sur une faille géologique, c'est-à-dire une zone de rupture. Le paysage se compose de deux milieux : forêt et prairie. Ils forment un ensemble où prospèrent plusieurs espèces rares : la Chouette de Tengmalm, des orchidées (*Goodyere rampante*, *Epipactis exilis...*), des coléoptères longicornes, syrphes...



Vers Malons-et-Elze

### Les mines du Mas de l'Ayre (6)

À la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, les filons de plomb argentifère présents dans le sous-sol du Mas de l'Ayre furent exploités par la Compagnie métallurgique et minière des Cévennes. Les vestiges des zones d'extraction sont aujourd'hui recolonisés par des plantes dites « spécialistes », qui tolèrent les métaux lourds. Le Tabouret bleuté (*Noccaea caerulea*) est la plus abondante de ces plantes et elle tolère cette pollution (en partie naturelle) en zinc, plomb et cadmium.



© M. Roux

### La Régordane



**VTT n°36  
Moyen • Boucle • 2h  
• 19,1 km**

Cette boucle au départ de Villefort emprunte en partie la célèbre voie millénaire de commerce qui relie le Velay à la Camargue. Elle fut délaissée au XIV<sup>e</sup> siècle avec le développement du port de Marseille et des foires de Lyon. Ce parcours de 20 km passant par Saint-André Capcèze ainsi que Ponteils et Brésis est très sportif !



© N. Malraevne

### A la découverte de la forêt magique du Mas de la Barque



**Très facile • 1h • 2,2 km**

A proximité de la plateforme ludique, le parcours s'engage sur une

large piste qui pénètre peu à peu dans les profondeurs de la forêt du Mas de la Barque. Longeant de vieux hêtres tortueux, le sentier franchit ensuite un petit ruisseau pour remonter légèrement vers une forêt récemment exploitée. À proximité d'une zone humide, le parcours retrouve la quiétude de la vieille forêt, puis débouche sur une piste. Suivez Barque Page, un personnage mystérieux, parti en quête des secrets d'une très vieille forêt.

Pour rappel, le VTT hors piste est interdit et le port du casque vivement recommandé. N'oubliez pas de prendre un kit de réparation et un petit outillage.

### Retrouvez toute notre offre de découverte sur :

> <https://destination.cevennes-parcnational.fr>



## ► Les nouveaux arrivés

**Isabelle Willart**



a rejoint l'établissement public le 18 mars en tant que chargée de mission Paysage et Urbanisme ainsi que responsable de l'animation du pôle Architecture - Urbanisme - Paysages au sein du service Développement Durable.

**Tom Rossignol**



occupe le poste de chargé de mission Natura 2000 au sein du service Veille et Connaissance depuis le 2 avril pour une durée de 3 ans.

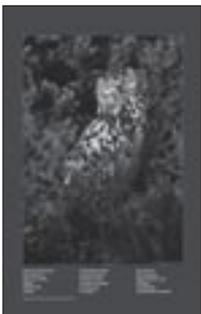
**Luc Glardon**



occupe le poste de technicien accueil et sensibilisation sur le massif du mont Lozère depuis le 21 mai.

## ► Exposition

**Regards d'oiseaux**



Cette exposition de photos en noir et blanc vous présente la grande diversité des oiseaux présents dans le Parc : Traquet motteux, Aigle royal, Hibou, Oedicnème criard...

**A la maison de**

**l'Aigoual, au col de la Serreyrède**

Tous les jours de 9h30 à 19h.

**Au cœur de la nuit**



Après votre visite de l'exposition sur le changement climatique, découvrez le monde de la nuit dans toutes ses dimensions.

**Au Climatographe du mont Aigoual**

Tous les jours de 10h à 13h et de 14h à 18h, adultes 9€, enfants 4€, tarifs réduits 7€.

## Coups de cœur des agents du Parc



Le Parc a la chance de compter d'excellents photographes parmi ses agents. Cette exposition vous emmène à la découverte de la faune, la flore et des somptueux paysages du Parc.

**Au château du Castanet**

Tous les jours sauf les samedis 10-19h - tarif plein 3€, tarif réduit 1€, gratuit pour les moins de 18 ans.

## 50 ans d'aventures humaines



Un hommage à toutes les personnes qui ont construit ensemble l'histoire du Parc. Elle associe textes originaux, illustrations et archives inédites.

**A la maison du**

**tourisme et du Parc de Génolhac**

Du lundi au samedi 10h-13h et 14h-18h30, dimanches et jours fériés 10h-13h.

## ► Lettre d'information



Pour ne rien rater de nos dernières actualités, inscrivez-vous à notre lettre d'information mensuelle sur : <http://www.cevennes-parcnational.fr/fr/inscription-la-lettre-dinformation>

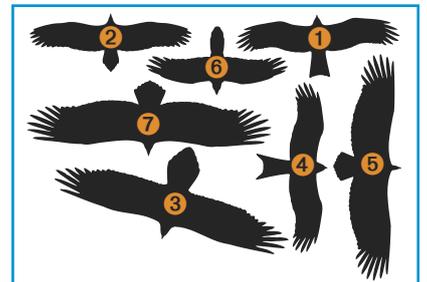
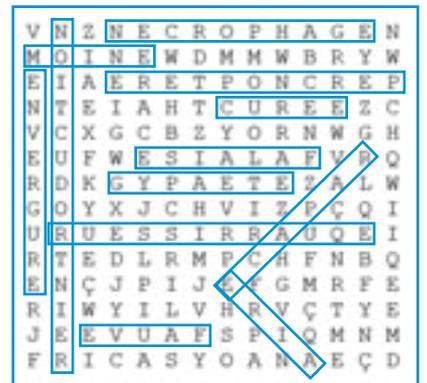


## ► Photo mystère

Quel est cet objet (réponse ci-dessous) ?



## ► Réponses p 23



C'est une bible de chignon. Cet objet est visible au Musée du Désert à Miallet. D'un format de 4,5 x 3 cm, cette bible pouvait facilement être dissimulée dans les coffres ou les chapeaux. Elle n'est pas en intégralité mais chacun des livres bibliques y est représenté par un ou deux versets en alexandrin.

**Réponse photo mystère :**



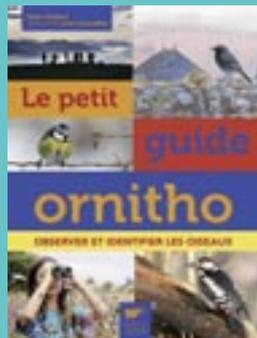
# nouveautés

## À la boutique

Articles disponibles à La maison du tourisme et du Parc national des Cévennes - Place de l'ancienne gare 48400 Florac-Trois-Rivières - Tél. 04 66 49 53 02

Vous pouvez également commander sur notre boutique en ligne : <https://boutique.cevennes-parcnational.fr> et venir retirer vos produits sur place.

### LE PETIT GUIDE ORNITHO



**19,90 € Éditions Delachaux et Niestlé**

Ce guide s'adresse à tous ceux - enfants et adultes - qui s'intéressent aux oiseaux, et qui souhaitent apprendre à les observer et à les reconnaître. Afin de faciliter la recherche, les oiseaux sont classés en 5 grandes parties selon l'endroit où on les voit le plus fréquemment : près des maisons, à

la campagne, dans les arbres, au bord de l'eau, en vacances. Pour chaque espèce, un texte de présentation décrit sa répartition, son habitat, son comportement typique et une éventuelle particularité. En annexe, des pistes pour aller plus loin ainsi qu'une liste illustrée permettant de noter les oiseaux que l'on a déjà vus, et où est précisée la période de présence des espèces en Europe de l'Ouest.

### Carto-Guide « DE LA MARGERIDE, AU LAC DE VILLEFORT EN CÉVENNES »

**5 € Auteurs :** Pôle pleine nature Mont Lozère

Ce carto-guide vous permettra de découvrir le lac de Villefort, les gorges du Chassezac et la partie sud-est de la Margeride. Un territoire d'exception, au nord du Parc national des Cévennes où l'on peut pratiquer de multiples activités en pleine nature et en toutes saisons : via ferrata, escalade, randonnées pédestres et équestres, trails, courses d'orientation, VTT, cyclotourisme, golf mais aussi ski, raquettes, snowkite et activités nautiques. Le lac de Villefort offre de nombreuses activités : randonnées, pêche, baignade surveillée, canoë, planche à voile, pédalos...



### LE CIEL A L'ŒIL NU 2024

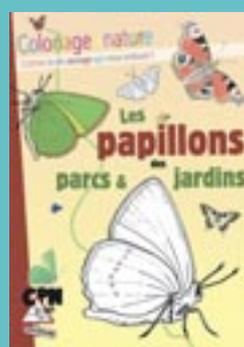
**21 € Éditions amds**

**Auteurs :** Guillaume Cannat

Cette vingt-deuxième édition est truffée de récits d'observations et de conseils pratiques, épicée d'informations encyclopédiques ou mythologiques sur les planètes et les étoiles, et d'idées pour observer ou photographier facilement

les plus beaux rendez-vous entre les planètes, le Soleil et la Lune visibles de janvier à décembre 2024. Un cahier pratique réunit en début d'ouvrage toutes les informations dont vous avez besoin pour observer le ciel ou choisir votre premier instrument ; nouvelles tables d'orientation de la Grande Ourse et d'Orion.

150 illustrations, schémas photographiques, cartes du ciel, images inédites.



### LES PAPILLONS DES PARCS ET JARDINS

**8 € Éditions Fédération CPN**

(Connaître et Protéger la Nature)

Cet album de coloriage permet de reconnaître 24 papillons des parcs et jardins, à découvrir en les coloriant : la mégère, le citron, petite tortue... Chaque planche présente le papillon à colorier avec ses principales caractéristiques,

pour pouvoir les identifier ensuite dans ton jardin.

### Coffret 3 puzzles

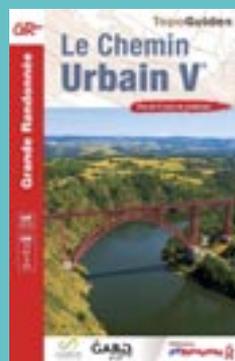
« LE JARDIN »

**9,95 € Éditions Usborne**

Un coffret avec un livre joliment illustré, dont les scènes animées présentent une foule d'animaux à chercher. 3 puzzles de 9 pièces pour reconstituer des scènes de vie au jardin.



### TOPOGUIDE - LE CHEMIN URBAIN V



**16,40 € Éditions Fédération**

**Française de la randonnée pédestre**

Ce topoguide présente le chemin Urbain V, tracé à l'époque par le Pape Urbain V pour se rendre à la Cité des Papes, il relie le village de Nasbinals en Aubrac à la ville d'Avignon dans le Vaucluse. L'itinéraire passe par l'Aubrac, plateau volcanique et granitique ; la vallée du Lot ; le causse de Mende et les contreforts du mont Lozère ; les gorges du Tarn ; les Cévennes ; les aqueducs romains d'Uzès et le pont du Gard... Il se termine au palais des papes à Avignon, classé au patrimoine mondial de l'UNESCO.



A person is standing on a rock ledge, looking down at a glowing blue cave pool. The cave walls are rugged and brown. A small, bright, starburst light is visible in the upper center of the image.

# DESTINATION CÉVENNES

(RE)DÉCOUVREZ LES MERVEILLES DU PARC



**150** animations estivales, **43** sentiers de découverte, **360** randos à pied, en trail, à VTT ou à cheval, **22** sites pour éveiller votre curiosité...

Choisissez vos animations, randonnées et sorties sur

<https://destination.cevennes-parcnational.fr>